

## Analyse morphosyntaxique des adverbes, prépositions et conjonctions dans la traduction trilingue du français vers l'anglais et le ngiembɔɔn :

*Une étude à partir d'une fiche technique pour la culture du haricot*

## Morphosyntactic Analysis of Adverbs, Prepositions and Conjunctions in Trilingual Translation from French to English and Ngiembɔɔn:

*A Study Based on a Technical Sheet for Bean Cultivation*

**Seraphine YEMANELI<sup>1</sup>, Frances MANFOUO LONTSI<sup>2</sup>**

<sup>1</sup> Auteur correspondant, Université de Dschang (Cameroun),

[serayems444@gmail.com](mailto:serayems444@gmail.com)

<sup>2</sup> Université de Dschang, (Cameroun), [fmanfouolontsi@gmail.com](mailto:fmanfouolontsi@gmail.com)

Date de soumission : 05.04.2023 – Date d'acceptation : 11.04.2023 – Date de publication : 15.05.2023

**Résumé**— Cet article, en abordant les notions de grammaire et de traduction trilingue à partir d'une analyse morphosyntaxique des textes traduits dans des langues officielles en générales et africaines en particulier offre au lectorat, un large champ de compréhension. Il est question, dans l'orientation de la linguistique appliquée, de traduire et d'analyser les formes et les structures des langues du corpus dans le but de sortir les particularités de chaque langue. Ce travail soulève le problème de l'inexistence d'un manuel trilingue pouvant faciliter une analyse morphosyntaxique pour la culture du haricot. Ainsi, quelles sont les caractéristiques morphologiques et syntaxiques de certains mots invariables dans le processus de traduction ? Il restant attentif aux outils de traduction et de l'Analyse du discours, il est loisible de construire les sens à partir de la forme et de la place des adverbes, prépositions et conjonction dans la traduction trilingue français-anglais- ngiembɔɔn.

**Mots-clés** : *fiche technique, haricot, morphosyntaxe, mots invariables, traduction trilingue.*

**Abstract** — This article, by addressing the notions of grammar and trilingual translation from a morphosyntactic analysis of texts translated into official languages in general and African languages in particular, offers the readership a wide field of understanding. It is a question, in the orientation of applied linguistics, of translating and analyzing the forms and structures of the languages of the corpus in order to bring out the particularities of each language. This work raises the problem of the non-existence of a trilingual manual that could facilitate a morphosyntactic analysis for bean cultivation. So, what are the morphological and syntactic characteristics of certain invariable words in the translation process? It remains attentive to the tools of translation and Discourse Analysis, it is possible to construct the meanings from the form and place of adverbs, prepositions and conjunctions in the French-English-ngiembɔɔn trilingual translation.

**Keywords**: *Data Sheet, Bean, Morphosyntax, Invariable Words, Trilingual Translation.*

<https://journals.univ-ouargla.dz/index.php/Paradigmes> - <https://www.asjp.cerist.dz/en/PresentationRevue/646>



**Paradigmes : vol. VI- n° 02 - mai 2023**

Ce travail est disponible sous licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale 4.0 International.

## **Introduction**

Le développement de l'Afrique en général et du Cameroun en particulier est une question qui préoccupe à la fois les personnes morales et les personnes physiques. Chacun à son niveau apporte sa modeste contribution selon ses compétences et son champ d'action. Les politiques publiques en la matière sont de plus en plus orientées vers les domaines qui ont été lésés et qui se sont plus tard révélés nécessaires pour l'épanouissement de l'homme. Parmi ces domaines figurent le domaine des langues. Le Cameroun est une véritable mosaïque linguistique, constitué de plus de 300 langues en plus du français et de l'anglais qui sont les deux langues officielles. Ces langues officielles exercent une influence sur les langues nationales et ces dernières ne peuvent plus prétendre gagner le pari du purisme (Sadembouo & Djomeni, 2019). Sous cet angle, le développement du continent noir peut se faire en associant les langues officielles aux langues nationales. Pour ce faire, nous avons choisi de traduire et d'analyser un corpus qui cadre avec les habitudes quotidiennes des africains. L'analyse morphosyntaxique des adverbes, prépositions et conjonctions dans la traduction du français vers l'anglais et le ngiemboon de la fiche technique pour la culture du haricot est l'un des moyens pour le développement non seulement de la langue et la culture ngiemboon mais aussi de promouvoir le bilinguisme au Cameroun. Avant d'entrer dans le vif du sujet, nous allons d'une part définir les concepts de traduction, de morphosyntaxe et de fiche technique et d'autre part présenter les langues de l'étude.

## **1. Définition des concepts**

### **1.1. Morphosyntaxe**

En linguistique, le terme *morphologie* vient des mots grecs *morphé* qui signifie « *forme* » et de *lógos* « *étude* » faisant référence à la branche de la grammaire qui étudie la forme des mots. Certains linguistes pensent que la morphologie n'est pas une discipline autonome. À cet effet Saussure affirme : « linguistiquement, la morphologie n'a pas d'objet réel autonome ; elle ne peut constituer une discipline distincte de la syntaxe » (1995, p. 186). Dans le même ordre d'idée, Zellig pense que « *les résultats en syntaxe et en morphologie sont obtenus par les mêmes procédures, si bien qu'aucune distinction n'est tracée entre eux* » (1951, p. 58). Pour ces auteurs, il n'y a pas de distinction entre la morphologie et la syntaxe car elles sont intrinsèquement liées.

Contrairement à ces auteurs, d'autres linguistes pensent que la morphologie est une discipline autonome et indépendante des autres branches de la grammaire. C'est le cas de Mounin qui définit la morphologie comme « *une étude des formes sous lesquelles se présentent les mots dans une langue, des changements dans la forme des mots pour exprimer [...] des processus de formation de mots nouveaux, etc.* » (1974, p. 18). Mounin (1974) pense que la morphologie est un composant principal jouissant d'un statut autonome à côté de la syntaxe.

Muller définit la syntaxe comme « *le domaine des combinaisons, des choix, des associations d'unités significatives* » (2002, p. 168). La syntaxe s'occupe de la fonction des mots et des phrases. Ford définit la syntaxe comme « *la structure de la phrase* » (1973, p. 157). Elle traite des successions de mots, des relations syntagmatiques.

Au vu de ces définitions, nous constatons que certains linguistes voient en la morphologie une discipline qui n'a pas d'autonomie et d'autres la considèrent comme une discipline à part entière. Étant donné que certains morphèmes ne puissent pas s'exprimer de façon autonome, nous avons opté pour un traitement non séparé de ces disciplines : une analyse *morphosyntaxique*.

## 1.2. Traduction

C'est le fait de faire passer un texte rédigé dans une langue source vers une langue cible. Selon D'Hulst (2006, p. 59), le terme traduction comporte deux définitions :

*En premier, « la traduction est une opération linguistique donnant lieu à un produit linguistique équivalent à un produit linguistique antérieur relevant d'une autre langue et d'une autre culture. »*

*Deuxièmement, « la traduction est une opération culturelle donnant lieu à un produit culturel correspondant à un produit antérieur relevant d'une autre culture ».*

Cette opération prend des formes diverses telles que la paraphrase, l'analyse, la transposition dans un système de signes photographiques et audiovisuel. D'après Vermeer, chaque traduction vise un public cible puisque le fait de traduire implique l'action de « *produire un texte dans un contexte culturel cible avec une finalité cible, à l'intention de destinataires cibles, dans des circonstances culturelles cibles* » (1987, p. 29). Pour lui, le texte source est une offre d'information sur laquelle le traducteur doit s'appuyer pour produire un texte en langue cible.

Nous retenons donc que la traduction est passage d'un texte dans une langue départ vers une langue d'arrivée en tenant compte des réalités socio-culturelles de la langue d'arrivée.

## 1.3. Fiche technique

Dans le dictionnaire *le Grand Robert de la langue française*, la **fiche** est une carte, feuillet pour écrire des notes à classer ensuite et la **technique** ce qui appartient en propre à un art, à une science, à un métier. Une **fiche technique** est donc une série de textes orale ou écrite perçus comme constituant un ensemble cohérent porteur de sens utilisant de structure propre à une langue ou à un domaine.

## 2. Présentation des langues de l'étude

Dans cette sous partie, nous présentons les langues cibles de la traduction. Il s'agit du *ngiemboon* qui est présentée à travers quatre de ses aspects à savoir : la langue et son peuple, l'aire géographique et historique, la classification linguistique et les variantes dialectales et de l'anglais.

### 2.1. Présentation du *ngiemboon*

#### 2.1.1. La langue et son peuple

Le *ngiemboon* se trouve de ce fait dans le registre linguistique comme une langue complète (écrite et orale) et très importante de par la diversité de sa communauté.

## **Analyse morphosyntaxique des adverbes, prépositions et conjonctions dans la traduction trilingue du français vers l'anglais et le ngiembɔɔn :**

D'après Grimes (2005), le ngiembɔɔn est une langue du groupe bamiléké-central. Il a plusieurs connotations sémantiques et est sujet à diverses graphies : « *Ngemba, Ngyemba, ngyemba-Bamiléké, Ngiembɔɔn* ». Selon Breton et Fohitung (1991), cette langue se parle dans la province de l'Ouest Cameroun, plus précisément dans les groupements Batcham, Balatchi, Bangang et Bamegoung situés dans le département des Bamboutos et dans le groupement Balessing du Département de la Menoua.

Les peuples ngiembɔɔn vivent au pied des monts Bamboutos. Ils occupent la zone savanière marquée par un sol rougeâtre. Cette zone se limite au Nord par le département de la Mézam, au Sud par le département de la Ménoua, à l'Est par le département de la Manyu et à l'Ouest par le département du Noun (Breton & Fohitung, 1991).

Certaines sources historiques rapportent que les populations ngiembɔɔn vivent par clans et par lignages centrés sur un chef qui délègue ses pouvoirs administratifs et culturels à ses adjoints localisés dans les autres régions du Cameroun.

### **| 2.1.2. L'aire géographique et historique**

Les groupements ngiembɔɔn couvrent une superficie de plus de 260 km<sup>2</sup>, avec une population estimée à plus de 250.000 habitants. C'est une population dynamique, entreprenante et courageuse qui a longtemps cherché à préserver sa langue qui, au jour le jour, est utilisée par une proportion toujours plus faible de sa jeunesse qui vit aujourd'hui dans un contexte multilingue avec une domination des langues étrangères.

D'après la tradition orale, les ngiembɔɔn seraient venus de la plaine Tikar. Allant dans le même sens, Barreteau et Hedinger (1989) nous apprennent que ce peuple est issu du peuple Bamiléké dont la chefferie traditionnelle regorge une multitude de patrilignages.

Pour Ghomsiet al. (1971), les Ngiembɔɔn auraient migré pendant plusieurs siècles d'Israël vers le Cameroun en passant par le Soudan et l'Égypte. Une fois arrivée au Cameroun et précisément dans sa partie Ouest, une fraction d'entre eux serait restée dans la plaine Tikar tandis que l'autre fraction aurait continué pour finir par se fixer au pied des monts Bamboutos. Ils sont connus aujourd'hui sous six (6) appellations différentes qui sont autant de variantes dialectales à savoir *les Batcham, les Balatchi, les Bamougong, les Bangang, les Bantang et les Balessing*.

### **| 2.1.3. La classification linguistique**

Dieu et Renaud (1983) classent le ngiembɔɔn dans la zone (26L) de l'Est Grassfield et lui attribuent le code [951]. D'après Grimes (2005), cette langue fait partie du phylum niger-kordofanien, du sous-phylum Niger Congo, de la famille Bénoué Congo, sous famille bantoïde, branche Bantoue, sous-branche Grassfield de l'est, groupe Bamiléké-Central. Ces auteurs nous rapportent aussi d'une part que le ngiembɔɔn a cinq (5) variantes linguistiques : Batcham, Balatchi, Bamegoung, Balessing et Bangang situées au Nord-ouest de la région de l'Ouest du Cameroun, et d'autre part que la langue est bordée au Nord par le ngombalé [220], au Nord-ouest par le mǎngambo [908], par le mǎngaka [930], le mungaka [900], le shɛpamem [901].

#### | 2.1.4. *Situations dialectales : position socio-économique de la langue*

Les dialectes ngiembɔɔn sont le Bangang, le Batcham, le Balatchi, le Bamoungong et le Blessing. Nous avons choisi de travailler sur la variante linguistique parlée à Batcham pour plusieurs raisons. En effet, les premiers travaux de description ont le plus été réalisés sur la base de cette variété dialectale. En plus, cette variante couvre une plus grande aire géographique et compte le plus grand nombre de locuteurs. L'agriculture a été pendant de longues années la principale activité économique chez les ngiembɔɔn Grimes (2005). Elle était pratiquée tant pour la subsistance que pour la commercialisation. Mais à cause du modernisme économique international, les ngiembɔɔn se sont tournés de plus en plus vers d'autres activités économiques telles que le transport, l'électronique et bien d'autres encore.

Sur le plan des habitudes linguistiques et même de leurs mœurs en général, ce peuple courtois facilite les autres populations environnantes à savoir les populations de la Mé-noua entre autres, notamment celles des parlers Yemba. Ces contacts ont facilité une inter-pénétration linguistique, économique et culturelle.

### | 2.2. **Présentation de l'anglais**

L'origine et le statut de la langue anglaise constituent les parties de cette présentation.

#### | 2.2.1. *Origine de l'anglais*

L'anglais est une langue indo-européenne germanique originaire d'Angleterre qui tire ses racines de langues du nord de l'Europe dont le vocabulaire a été enrichi, la syntaxe et la grammaire modifiées par le français. Comme pour d'autres langues, des emprunts au grec ancien et au latin ont enrichi de manière constante le lexique anglais jusqu'à aujourd'hui. L'anglais est également très influencé par les langues romanes, en particulier par l'utilisation de l'alphabet latin ainsi que les chiffres arabes.

L'anglais est l'une des langues officielles de plusieurs pays totalement ou partiellement issus des anciennes colonies britanniques de peuplement, dont les États-Unis, le Canada et l'Australie pour ne citer que ceux-là. Il est également la langue officielle ou langue d'échange dans de très nombreux pays issus de l'ancien empire britannique dont le Cameroun, le Nigeria, le Kenya et l'Inde.

L'influence de l'anglais croit depuis plusieurs décennies du fait de la mondialisation des échanges commerciaux et technologiques, dominés par de grandes puissances parlant cette langue, il s'agit du Royaume-Uni et des États-Unis en particulier. C'est dans ce même ordre d'idée que Pergnier affirme que « *la suprématie socio-économique des États-Unis, d'où découle une puissante hégémonie culturelle, a fait de l'anglais, en quelques décennies, la langue de communication universelle incontestée* » (1989, p. 21). L'anglais serait donc la langue la plus fréquemment utilisée dans les rencontres internationales même si le multilinguisme reste la norme.

#### | 2.2.2. *Le statut de l'anglais au Cameroun*

Le statut d'une langue est la position d'une langue par rapport à d'autres langues. Selon Adopo et collaborateurs, « le statut est l'ensemble des données juridiques, politiques et économiques relatives à la langue » (1997, p. 13). L'anglais a donc le statut de langue officielle au Cameroun. Shell et Wiesemann assurent que les langues officielles sont « *la ou les langue(s)*

## Analyse morphosyntaxique des adverbes, prépositions et conjonctions dans la traduction trilingue du français vers l'anglais et le ngiembɔɔn :

européenne(s) utilisée(s) pour les affaires du gouvernement et aussi comme langue(s) principale(s) de l'éducation » (2000, p. 39). Pour Adopo et collaborateurs les langues officielles incarnent « les langues qu'un État utilise pour l'ensemble de son fonctionnement aux différents niveaux (administration, justice, armée, éducation) » (1997, p. 13). Le système éducatif au Cameroun adopte le français et l'anglais comme les langues d'enseignement aussi bien dans les grandes écoles de formation que dans les écoles primaires et secondaires.

### 3. Formes et places des adverbes dans le processus traductionnel

Les adverbes forment une catégorie une catégorie considérée résiduelle où l'on range traditionnellement les termes invariables qui ne sont ni des prépositions, ni des conjonctions, ni des interjections. C'est pour cela que (Rigiel & al., 1994, p. 646) les qualifie de « *pervers polymorphe* ». En fait, la perversité catégorielle des adverbes réside moins dans la variabilité de leur forme (invariables, ils ne changent qu'en cas de liaison ou d'élosion, et morphologiquement, leur formation n'est pas plus diversifiée que celles des autres catégories grammaticales) que dans leur poly fonctionnalité. Pour Michel (2011) l'adverbe est une partie du discours dont la fonction syntaxique est le complément, le plus souvent d'un verbe ou rarement d'un adjectif. Dans ce cas du présent travail, nous analysons des adverbes de négation, des adverbes d'intensité et des adverbes de manière.

#### 3.1. Les adverbes de négation et d'intensité

Tableau 1 : Formes et places des adverbes de négation et d'intensité

Numéros	Français	Anglais	Ngiembɔɔn
1	<b>Ne pas</b> enfouir les herbes	<b>Do not</b> bury grasses	<b>Te</b> ffo nzwírj
2	<b>Ne jamais</b> entreposer	<b>Never</b> you put	<b>Té</b> là'ntjɔgte
3	Éviter de <b>trop</b> tourner la terre		Pɔɔn lépæ tsetsá' <b>te'</b>
4	Une poudre <b>très</b> riche	A <b>very</b> rich power	tà' tso mvɔbɔ mie ée gwiin <b>te'</b>
5	L'arrière effet des engrais est <b>très</b> bénéfique	The outstanding effect of the previous fertilization is <b>very</b> beneficial	Nzém fúɔ kwéte <b>te'</b>

- En français tout comme en anglais et en ngiembɔɔn les adverbes sont invariables.
- En anglais tout comme en ngiembɔɔn les adverbes de négation sont antéposés au verbe.
- En français, l'adverbe de négation étant composé de deux morphèmes, le premier se place avant le verbe et le deuxième après. Il faut noter les peuvent également se placer avant le verbe.

## 3.2. Les adverbess de manière

Tableau 2 : Formes et places des adverbess de manière

Numéros	Français	Anglais	Ngiembɔɔn
1	Cette méthode est plus convenable pour la production des variétés volubiles car leurs rendements sont <b>nettement</b> améliorés par l'effet du tuteurage	This method is best for voluble varieties because it <b>clearly</b> ameliorate their productivity due to staking.	Yɔɔn ntíe kwa' mbumona mentí (mekú) mie é kwɔ' ɔ na mmó, ntí nue, efúɔ mentóon <b>kwa'</b> hígyo é kwí' i rízém mbojó.
2	Les pluies peuvent <b>fortement</b> influencer la date de semis / Les pluies peuvent influencer <b>fortement</b> la date de semis	Rains can <b>heavily</b> influence the date of sowing.	Ngwɔ mbɛɛɛ <b>kwa'</b> shyéenshyéen nkúbe fá' a lepyèmmó.
3	Les choix des semences réduisent <b>considérablement</b> les rendements	The choice of bad seeds <b>seriously</b> reduce the productivities	<b>kwa'</b> hítswete
4	Ils se décomposent <b>lentement</b>	They decompose <b>slowly</b> / They <b>slowly</b> decompose	É hítaga <b>ndɔɔndɔɔn</b>
5	Plante <b>gravement</b> infectée/	<b>Seriously</b> infected crops	letsinjémíeé <b>kwa'</b> híjyó
6	Des graines <b>fortement</b> infectées/	<b>highly</b> infected seeds	Membaɛɛ mie ée <b>kwa'</b> híjyó
7	Les lésions sont <b>légerement</b> déprimées/ Les lésions sont déprimées <b>légerement</b>	Lesions are <b>lightly</b> depressed	Mepáb <b>kwa'</b> kémte méjɛ'
8	Les fermer <b>hermétiquement</b> / fermer les <b>hermétiquement</b>	<b>Airily</b> lock them	<b>kwa'</b> híziɛ wob
9	Les haricots verts sont conservés <b>traditionnellement</b> / Les haricots verts sont <b>traditionnellement</b> conservés	Green beans are preserved <b>traditionally</b> / Green beans are <b>traditionally</b> preserved	

**Analyse morphosyntaxique des adverbes, prépositions et conjonctions dans la traduction trilingue du français vers l'anglais et le ngiemboon :**

10	Les ranger <b>verticalement</b> / ranger les <b>verticalement</b>	Arrange them <b>vertically</b> / <b>vertically</b> arrange them	Ŋtánŋte wob <b>ṭyɔŋte ṭyɔŋte</b>
11	Les stériliser <b>immédiatement</b> / stériliser les <b>immédiatement</b>	Sterilize them <b>immediately/immediately</b> sterilize them	ńc̣yoon wob pɔ <b>fə'</b> ɔɔn
12	Le haricot vert entre <b>pleinement</b> /-	Green beans <b>fully</b> inters/ Green beans inter <b>fully</b>	gie e <b>zyebzyeb</b> ńkúu tseɛɛ/-
13	Si malgré tout, l'attaque parasitaire survient, il faudrait arracher <b>rapidement</b> les sujets atteints et les brûler pour limiter la contamination/ Si malgré tout l'attaque parasitaire survient, il faudrait <b>rapidement</b> arracher les sujets atteints et les brûler pour limiter la contamination.	If despite all these efforts illnesses still persist, <b>quickly</b> uproot the infected plants and burn them in other to reduce contamination. If despite all these efforts illnesses still persist, uproot <b>quickly</b> the infected plants and burn them in other to reduce contamination.	<b>pfád</b> ńtsɔ' te

- En français, en anglais et en ngiemboon les adverbes d'intensité sont également antéposés aux adjectifs et aux verbes.
- En français tout comme en anglais les adverbes de manière sont généralement antéposés. Ils peuvent être postposés ou antéposés dans des cas des phrases impératives. Ils peuvent également se placer entre l'auxiliaire et le participe passé.
- En ngiemboon l'adverbe de manière « kwa' » qui renvoie à « nettement, fortement, considérablement, gravement, fortement, légèrement, hermétiquement » en français et à « clearly, heavily, seriously, lightly et airily » en anglais est toujours placé avant le verbe s'il accompagne le verbe et avant l'adjectif s'il accompagne l'adjectif tout comme « pfád » qui renvoie à « rapidement » en français et à « quickly » en anglais. L'adverbe de manière « ṭyɔŋte ṭyɔŋte » qui exprime la position et renvoie à « verticalement » en français et à « vertically » en anglais est pour la plupart des cas redoublé et placé après le verbe. C'est également le cas de « ndɔɔnndɔɔn » qui renvoie à « lentement » en français et à « slowly » en anglais.

#### **4. Formes et places des prépositions dans le processus traductionnel**

La préposition est une partie du discours invariables qui appartient à la catégorie générale des mots de relation Rigiel *et al.* (1994). Comme les conjonctions de coordination et de subordination, elle sert à relier des termes pour les intégrer dans une construction plus vaste.

Qu'elles soient ou non porteuses de sens, les prépositions contribuent à l'établissement de relations sémantiques entre les termes qu'elles relient. Comme tous les mots ou morphèmes grammaticaux, les prépositions constituent un paradigme synchroniquement clos à l'intérieur duquel s'opposent des formes simples ou complexes (Rigiel & al., 1994, p. 637).

Tableau 3 : Formes et places des prépositions

Français	Anglais	Ngiembɔɔn
<p>La préparation <b>du</b> terrain se fait avant l'arrivée des pluies et vise à préparer un lit de semis favorable pour les semences. La particularité <b>dans</b> la région de l'Ouest est que cette activité se déroule dès le mois <b>de</b> février généralement suivi de semis sous la poussière pour la première campagne. Le défrichage du terrain se fait <b>par</b> le biais du nettoyage, dessouchage, brûlis et, confection des billons (80 à 100 cm) pour certains ou des poquets <b>pour</b> d'autres. <b>Pour</b> la deuxième campagne en juillet, un désherbage chimique suffit.</p>	<p>Land preparation is done before the rainy season. The purpose of this preparation is <b>to</b> make a suitable place ready <b>to</b> receive seeds. The particularity <b>in</b> west region is that, the first sowing takes place at the beginning of February. Land clearing is done <b>by</b> drying and burning of grasses and forming ridges or sockets (80 to 100cm). During the second sowing <b>in</b> July, the use <b>of</b> chemical herbicide is enough</p>	<p>Á zete lenyete ja' ɛ tsetsá' vɔɔ ńcɛa tá mbɛɛn lá' ńbinj; legyó pú' u aa léɔɔ ńtánte ja' pá' ye ja' ge kwéte mbyè mekú lépon. Ammó gie á kúbe pàga lá' mbyènèm, áa ngie yɔɔn fá' cɛate nzyete sanj kàg ngwón, áa lelyò fɛa' , mé pɔɔntɛ ńnéń mbyè shúm pɔ <b>tsee</b> pɛfɛfɔb á fɛa' ɛ ndùn mvfò lekwo léja' shúm <b>na</b> ngù' u lá' .Lekua ngwón aa leswe legí, ńtúnj metsin tyò, ńtuɔ ńbinj ńgyó mendùm ngwón (Sanjí mítà 80 ńgaa ńkúu na 100) mbwo tɔɔ pɛa kà sanje sanje wɔɔ, mbwo pɛtɔɔ. ńgaa <b>na</b> leja' shúm <b>na</b> lepye mbɔɔntè yéɛa, á gie áa <b>na</b> sanj tsyeb tyeb mbɛɛn, mbà mé ɔɔn fɔɔn ffó ndýɔgɔ <b>na</b> megí ńdɔg ńtuɔ, mé cɛa' ńtswé pɔ ja' .</p>
<p>Cette méthode est plus convenable <b>pour</b> la production des variétés volubiles car leurs rendements sont nettement améliorés <b>par</b> l'effet du tuteurage. <b>En</b> plus sur un sol <b>en</b> pente, le non labour contribue à la réduction de l'érosion du sol <b>par</b> les eaux <b>de</b> pluies.</p>	<p>This method is best <b>for</b> voluble varieties because it ameliorate their productivity <b>due to</b> staking. More <b>to</b> that, <b>on</b> a sloping ground, not sloughing of soil reduces erosion.</p>	<p>Yɔɔn ntí e kwa' ńbumona mentí (mekú) mie é kwɔ' ɔ na mmó, ntí nue, efúɔ mentóon kwa' ńgyó é kwi' i ńzém mbonó. Á gaa <b>na</b> ja' ɛ tsetsá' a nkakɛɛ, mé nyé té ja' pú' u, á gín ńkwéte pá' mbɛɛn te lú mentse túno tsetsá' tɛ' wɔ.</p>
<p>Couper les tiges <b>au-dessus du</b> point d'insertion de l'épi (1 à 1,5 m <b>de</b> haut). Dispersé les bouts des tiges coupées entre les billons ou former des andains <b>dans</b> un coin <b>du</b> champ. Le labour du sol doit</p>	<p>The maize stalks should be 1 or 1.5m gathered the rest and formed burn beating or put them in between ridges. The soil sloughing should be from 20 <b>to</b> 25 cm deep. Fertilization <b>with</b> animal</p>	<p>Zá' mekwɔ' á tyòtyò ja' ɛ leɛɛn tɔɔ' ɔ ngesánj (lefó <b>na</b> 1 mítà ńkúu <b>na</b> mítà 1,5 leɛɛ) ńma' te metwó mekwɔ' nza' té tɛɛ membýé ngwón</p>

**Analyse morphosyntaxique des adverbes, prépositions et conjonctions dans la traduction trilingue du français vers l'anglais et le ngiemboon :**

avoir 20 à 25 cm <b>de</b> profondeur. La fertilisation aux fientes <b>de</b> poules est <b>de</b> 15 à 40 T/ha <b>pour</b> une surface <b>de</b> 100 m <sup>2</sup> .	dropping is done <b>with</b> 15 to 40T/ha for a surface of 100 m <sup>2</sup> .	kà rícu' te pona tso lezwé nká', rídog íngyó nkwoob woo. Á zete ngie shú kúu ssé fa' ɛ leja' <b>na</b> mmósantí mítà 20 ríkúu na 25. Lelog nze ngáb íntsáb aa legua na ja' ɛ tsetsá' tà' egtá á ja' gie áa mítà 100 <b>na</b> meshyó lekúà ínéje tooonnè 15 ígua ríkúu 40.
Les conditions favorables <b>de</b> production	Suitable conditions <b>for</b> production	Eshúm sie á zete tá rídog ríkwéte shúm lézém.
Les pratiques culturales liées à la préparation <b>du</b> terrain ne permettent pas toujours à tous d'obtenir les meilleurs rendements et généralement on aboutit à des rendements faibles :	Sometimes, farmers adopt wrong technique <b>to</b> prepare their land and this generally led <b>to</b> low productivities.	Afa' a léja' ngwón gie á fúo <b>na</b> lenyete ja' te gyó shúm sie mé ja', zém mborjó pofa' ntsèm wo, á pin ízoon íngwo lelyò fa', eshúm zoon íca' ízémíngog kog:
Une Pluviométrie oscille <b>entre</b> 500 et 1750 mm/an ; la température doit varier <b>entre</b> 20 et 37° C et l'humidité varie <b>de</b> 30 à 60 %.	Down pour varies <b>from</b> 500 to 1750 per year; temperature varies from 20 <b>to</b> 37° C and humidity varies from 30 <b>to</b> 60%.	Mbanj lélú gwa ríkúbte tà fó <b>na</b> milímítà 500 <b>na</b> ngú' u lá', ríkúu na 1750; efyág gwíin légwa ríkwo' ríkúbe tà ntyé fyág Seswis kwo' fó <b>na</b> 20 ríkúu na ntyé Seswis 37, eja' lepin ínwéen kúbte éfo <b>na</b> 30 ríkúu <b>na</b> 60 na nkýo.
Elle peut se faire <b>de</b> deux façons	It can be done <b>in</b> two ways	Ngwo mé gyó <b>na</b> ntí paa
Après la récolte <b>du</b> maïs, pulvériser les herbes <b>avec</b> un herbicide tel que glyphosate 360 à la dose 150 à 250 ml <b>par</b> pulvérisateur à dose de 16l ou <i>paraquat</i> à la dose <b>de</b> 100 à 150 ml <b>par</b> pulvérisateur à dose <b>de</b> 16 l.	After harvesting maize, spray grasses <b>with</b> herbicide such as glyphosate 360 (measure 150 <b>to</b> 250 ml <b>per</b> sprayer in 16 l of water) or with <i>paraquat</i> (measure 100 <b>to</b> 150 ml <b>per</b> sprayer in 16 l of water).	Mé pwo' ngesán tà íntswé ja', éfoon nzwín lé zwénzwín pá' gwíe lezín ée le gilifozad 360 ; é fa' ɛ millítà 150 ígua ríkúu <b>na</b> 250 tsee pòm gwíe aa lítà 16 kà fa' pò millítà 100 ígua ríkúu <b>na</b> 150 tsee pòm gwíe aa lítà 16.
Il est également conseiller <b>de</b> laisser les tiges <b>de</b> maïs qui serviront d'appui <b>pour</b> les variétés rampantes.	It is equally advisable <b>to</b> leave corn stalks which will help as supports <b>for</b> the creeping varieties	Á gíne ríborj lényé mekwó' ngesán mie é ge gyó gwo ntóon log kwéte mentí (mekú) mie kwón kwón lékwó' o mö.
<b>Pour</b> les petites graines 70 à 80 kg /ha et <b>pour</b> les grosses graines 100 à 120 kg/ha. Avant <b>de</b> semer traiter les semences à l'aide	70 <b>to</b> 80 kg/ha <b>for</b> small size of seeds and 100 <b>to</b> 120 kg/ha <b>for</b> bigger size. Treat the seeds with insecticides such as <i>Actellic</i> before	Á gaa <b>na</b> megígyé memban mbà ngwo mekilò 70 ígua ríkúu na 80 kúu na tà' a nú', ríbin ígua <b>na</b> memban mie é

d'insecticide l' <i>Actellic</i> à raison d'un sachet dose <b>pour</b> 15 l	sowing. <b>In</b> 15 liters <b>of</b> seeds, use 1 sachet of <i>Actellic</i> .	fánṭe, mbà ngwɔ mekilò 100 ñgaa ñkúu na mekilò 120 kúu <b>na</b> tà' a nú' . Gwaa pye ñvɔg (ñnéñe) ffo melumte (gie lezín) ée le Agtelig ñdɔg ñzɔŋ, ñca' ɛ lénér, ñnéñe tà' págké (ffo) <b>na</b> lità 15.
Le cycle <b>du</b> haricot est <b>de</b> 3 mois	The cycle <b>of</b> beans is 3 months	Mekú gýo nɔɔn mesarj 3.
En cas de labour à plat, espacer 50 cm <b>entre</b> les lignes et 25 cm sur la ligne <b>pour</b> les variétés naines ; 80 à 100 cm <b>entre</b> les lignes et 30 cm <b>sur</b> la ligne <b>pour</b> les variétés grimpantes. En cas de labour <b>en</b> billon 2 à 3 lignes <b>par</b> billon selon la largeur. Mettre 2 à 3 graines <b>par</b> poquet	In case of flat plowing, the space should be 50 cm between lines and 25 cm <b>on</b> the same line <b>for</b> none-creeping varieties and 80 <b>to</b> 100 cm between lines and 30 cm <b>on</b> the same line <b>for</b> creeping varieties. In case of ridges, sow 2 <b>to</b> 3 lines depending <b>on</b> the size of the ridge.	Á lɔɔn ñgwo fa' gie mé ja' ɛ nɔɔn sarjé, mé tso' ntɔɔn, sarjtí mítà 50 <b>na</b> mbyè ngwón, mbij ñtso' ɔ sarjtí mítà 25 <b>na</b> nkàŋ, pú' u na ntí gie e tu' tu' . Ñgwo gie ee ntí gie ee lemenéñe, mé tso' sarjtí mítà 80 ñgaa ñkúu sarjtí mítà 100 na mbyè, mbij ñgaa <b>na</b> menkàŋ, ñtso' ntɔɔn sarjtí mítà 30. Ñgwo gie mé lɔɔn ñja' ñgýo mendùmngwón, mé pye nkàŋ 2 kà 3 wɔɔ na ntí gie é lɔg sarjé pú' u.

- En français, tout comme en anglais et en ngiembɔɔn les prépositions sont invariables et se placent toujours soit devant, soit entre les mots
- En français les prépositions occupent une place très importante dans la construction des phrases et leurs suppressions influencent fortement le sens de la phrase. Si au lieu d'écrire le « mois **de** février » nous écrivons « *le mois février* », cette phrase n'aura plus de sens.
- En anglais et en ngiembɔɔn les prépositions occupent une place moins importante dans la construction des phrases et leurs suppressions n'influencent pas le sens des phrases dans certains cas. Exemple : « la préparation **du** terrain » donne « preparation **of** the land/ land preparation » en anglais et « lenyete ja' ɛ tsetsá' » en ngiembɔɔn.

## 5. Formes et places des conjonctions dans le processus traductionnel

Les conjonctions sont des mots invariables qui servent à relier des mots, des phrases et des propositions. Pour cette analyse, nous avons des conjonctions de coordination et des conjonctions de subordination.

**Analyse morphosyntaxique des adverbes, prépositions et conjonctions dans la traduction trilingue du français vers l'anglais et le ngiembɔɔn :**

**5.1. Les conjonctions de coordination**

*Tableau 4 : Formes et places des conjonctions de coordination*

Français	Anglais	Ngiembɔɔn
La préparation du terrain se fait avant l'arrivée des pluies <b>et</b> vise à préparer un lit de semis favorable pour les semences	Land preparation is done before the rainy season. The purpose of this preparation is to make a suitable place ready to receive seeds.	Á zete lenyete ja' ʉ tsetsá' vɔg ńcaá tá mbɛɛj lá' mbinj; legyɔ pú' u aa lélog ńtante ja' pá' ye ja' ge kwéte mbyè mekú léponj.
Le défrichage du terrain se fait par le biais du nettoyage, dessouchage, brûlis <b>et</b> , confection des billons (80 à 100 cm) pour certains <b>ou</b> des poquets pour d'autres	Land clearing is done by drying <b>and</b> burning of grasses <b>and</b> forming ridges <b>or</b> sockets (80 to 100 cm).	Lekua ngwónj aa leswe legí, ńtún metsɛɛj t̃yò, ńtuɔ <b>mbinj</b> ńgyɔ mendum ngwónj (Sanjí mitá 80 ńgɛaa ńkúu na 100) mbwo tɔɔ pɛaa <b>kà</b> sanje sanje wɔɔ, mbwo petsɔ.
Sol profond, de bonne fertilité, aéré, bien drainé <b>et</b> non marécageux ; qui a eu le maïs ou une culture maraîchère comme précédent cultural.	The soil should be deep, fertile, airy, well drained <b>and</b> non-swampy with maize as precedent crop.	Atsetsá' gie á p̃ale, ńgwɔ yentsáb mbonj, <b>mbinj</b> teshú' , ntse gwo ja' ó mbonj, épinj ńké tencyɔ' ɔ gie mé ka vɔg ńja' ngesánj <b>kà</b> pɔ tɔɔ mmó nja' gie á té late ssé te' wɔ wɔɔ.
Labour à plat <b>ou</b> avec formation des billons.	Slough the soil by leaving it flat <b>or</b> by making ridges	Leja' sanje <b>kà</b> légyɔ mendum ngwónj wɔɔ.
Ne pas enfouir les herbes <b>ou</b> tout autres résidus de récolte non décomposer ce qui risque de compromettre la germination <b>et</b> la levée des plantes.	Do not bury grasses <b>or</b> non-decomposed waste which might compromise the sprouting <b>or</b> the growing of crops.	Te ffo nzwínj tà mbɔɔ tɔɔ mefòbe shúm nja' sie é kaa laɛ, mbà ńgwɔ é táte shúm nja' lésá' mbɔɔ lélu ssé.
NB : la dose <b>et</b> le choix d'herbicide sont fonction du degré d'enherbement <b>et</b> d'espèces d'adventices prédominants dans le champ.	NB: The choice <b>and</b> quantity of herbicide depend on the quantity <b>and</b> quality of grasses in the farm.	Kínte mbonj: efa' pɔ lekanja zwénzwínj, à fò na ntí nzwínj <b>mbɔɔ</b> mentí mie melo' é gyɔɔn tɛɛ nká' pú' u.
Une Pluviométrie oscille entre 500 <b>et</b> 1750 mm/an ; la température doit varier entre 20 <b>et</b> 37° C et l'humidité varie de 30 à 60 %.	Down pour varies from 500 to 1750 per year; temperature varies from 20 to 37° C <b>and</b> humidity varies from 30 to 60%.	Mbɛɛj lélu gwa ńkúbe tà fò na milímítá 500 na ngù' u lá' , ńkúu na 1750; efýág gwíin légwa ńkwɔ' ńkúbe tà ntyè fýág Seswis kwɔ' fò na 20 ńkúu na ntyè Seswis 37, eja' lepinj ńnween kúbe efó na 30 ńkúu na 60 na nkýo.
Guano : Il provient des déjections d'oiseaux <b>et</b> est riche en : azote, qui assure la croissance pendant le cycle végétatif; phosphore qui favorise une floraison saine <b>et</b> la croissance des racines <b>et</b>	Guano: It is an animal organic fertilizer made from bird droppings <b>and</b> very rich in: Nitrogen which assures growth during the vegetative phase; in	Ngwán(nzɛmeshɛɛj) :é fò na nzɛ meshɛɛj <b>mbinj</b> mbú ńgwíin : Lèmezwe, gie á kwéte letsɛɛjé mmó gie mé pyè légú' tà á lá' ńta, ńgwíin ńwanje gie á kwéte letsɛɛjé mmó léma' a tótò mbòno,

<p>potassium qui assure la robustesse des troncs <b>et</b> des branches.</p>	<p>phosphorous which brings a good flowering and the growth of roots <b>and</b> in potassium which makes trunks <b>and</b> branches well strong.</p>	<p><b>mbiŋ</b> ńg̃yō meŋaŋ tswaŋ mboŋó, é piŋ ńg̃wiin memvemváŋ mie é kwéte metsiŋé <b>po</b> mbwo lég̃wiin nkwo' te.</p>
<p>Semer après le retour constant des pluies ; pratiquer la rotation <b>et/ou</b> l'assolement (diviser le terrain en plusieurs parcelles où chaque parcelle a une culture précise)</p>	<p>Sow after repeated down pour; practice crops rotation (divide the land into many portions so that each portion will have a precise crop).</p>	<p>Legwaa pyé mmó mbà mé gyá pá' mbaŋ piŋé; lepyé shúm ríkúpte <b>po/kà</b> lesye' wɔɔ (legabte ɔɔɔɔ mekèm tà ńgyɔɔɔɔ na ntí gie ye kèm wɔɔɔ, ge g̃wiin yé mbyé mmó tswe.)</p>
<p>Les producteurs de l'Ouest utilisent par épandage localisé <b>ou</b> à la volée au sol différents types d'engrais organiques <b>et/ou</b> chimiques.</p>	<p>Famers in West region use chemical <b>or</b> organic fertilizers depending on their locality <b>and</b> the quality of their soil.</p>	<p>Pajã' ngwón pe Mbyènèm pye ngwán mekɛŋe <b>po/kà</b> mendyɔɔɔɔ wɔɔɔ, é mentí mentí, á metsiŋe shúm sie mé pyé tsetsá'</p>
<p>Bien mélanger avec la terre lors de la formation des billons ou des poquets. <b>Car</b> le fumier frais enfoui se décompose très lentement et peut brûler les racines.</p>	<p>Mix all the elements with ground while forming ridges sockets, <b>because</b> when you bury fresh manure, it decomposes very slowly <b>and</b> can destroy crops roots.</p>	<p>Afa' gie ɔ gee ńg̃yō mendùm, ɔ lɔɔɔ tsetsá' m̃voŋ mboŋó, <b>ńtinue</b> ekɛŋe swé sie mé ffo ssé, é la po ndɔɔɔndɔɔɔ, m̃biŋ ngwo é tuɔ meŋaŋ.</p>
<p>La fertilisation est l'une des charges les plus importantes dans la production <b>car</b> elle détermine la qualité <b>et</b> la quantité des rendements.</p>	<p>Fertilization is one of the most important aspects in the production <b>because</b> it determine the quality <b>and</b> quantity of it productivities.</p>	<p>Letsáb aa tɔɔ tà' na mmó gie mé g̃wiin légyō gie á pú m̃boŋo na leja' ngwón, <b>ńtinue</b>, á nye ntí <b>po</b> nzwiŋ g̃wie shúm ge zém.</p>
<p>Si les herbes sont enfouies bien vouloir laisser les billons ou les poquets 2 à 3 jours avant de semer. Si la semence est faite avant ce temps, on risque perdre certaines graines <b>car</b> elles vont se décomposer avec les herbes ce qui peut compromettre les rendements.</p>	<p>If grasses are buried, leave the ridges <b>or</b> sockets for 2 to 3 days before sowing. Sowing immediately without leaving ridges <b>or</b> sockets for some time will be risky for the seeds because they might decompose with grasses <b>and</b> this will reduce the productivity.</p>	<p>Mé lɔɔɔ ffo nzwiŋ, mbà mé g̃wiin lényé mendùm ngwón <b>kà</b> ɔɔɔɔ saŋte wɔɔɔ na lye' p̃aa <b>kà</b> lye' tá wɔɔɔ tá m̃bye. Mé lɔɔɔ m̃vɔɔg m̃bye tá ɔɔɔɔ fa' riku', mbà ńgwo mé pyé tɔɔ memvóm, ńtinue é ge la p̃a nzwiŋ, é g̃yō pú' u, ngwo étáte shúm lékwo' mboŋó.</p>
<p>Cette méthode est plus convenable pour la production des variétés volubiles <b>car</b> leurs rendements sont nettement améliorés par l'effet du tuteurage</p>	<p>This method is best for voluble varieties <b>because</b> it clearly ameliorate their productivity due to staking.</p>	<p>Yɔɔɔɔ ntí e kwa' m̃bumona mentí (mekú) mie é kwɔ' ɔ na mmó, <b>ńtinue</b>, efúɔ mentóon kwa' ńg̃yō é k̃wi' i ńzém mboŋó.</p>

**Analyse morphosyntaxique des adverbes, prépositions et conjonctions dans la traduction trilingue du français vers l'anglais et le ngiembɔɔn :**

Éviter de trop tourner la terre <b>car</b> cela rend la terre mole, et affecte les rendements.	Avoid turning the soil <b>because</b> by doing so, it become soft and does not produce well.	Pɔɔn lépæ tsetsá' tɛ', <b>ńtínue</b> , mé gyo pú' u tsetsá' pýɛ, mbin ńtswete shúm lépon.
Il n'est en général pas nécessaire <b>mais</b> en cas de sévère attaque d'insectes et de maladies, ajouter un insecticide	It is not really necessary <b>but</b> in case of severe insects attack or illnesses use an insecticides	Á taa lelyò, á té zete <b>tá'</b> , afá' gie melúmte pà meguɔ pulé (na mekú) tɛ', mé kwí' i ffo loɔ ńzwwé melúmte
Nous pouvons <b>donc</b> conclure que ces dates peuvent varier d'une année à une autre sous l'effet du changement climatique/ <b>Donc</b> , nous pouvons conclure que ces dates peuvent varier d'une année à une autre sous l'effet du changement climatique	We can <b>therefore</b> conclude that, these above dates can vary from one year to the other due to climate change/ <b>therefore</b> we can conclude that, these above dates can vary from one year to the other due to climate change	Ngwo pege <b>leeníké</b> ńcáme ngie, ngwo afá' ɛ (lepyè) yengú' ɔɔn, lá' ńkúbe fú' pá' ɔɔn, ńtí fúɔ njjó lékúbe.

- En français tout comme en anglais et en ngiembɔɔn, les conjonctions de coordination sont invariables et peuvent se placer soit après le nom, le verbe, le pronom, l'adverbe ou l'adjectif soit entre ces mots.
- En français tout comme en ngiembɔɔn la conjonction de coordination « **donc** » qui renvoie à « **therefore** » en anglais et à « **leeníké** » en ngiembɔɔn peut se placer avant ou après le pronom mais reste entre le pronom et le verbe en ngiembɔɔn.

## 5.2. Les conjonctions de subordination

*Tableau 5 : Formes et places des conjonctions de subordination*

Français	Anglais	Ngiembɔɔn
La particularité dans la région de l'Ouest est <b>que</b> cette activité se déroule dès le mois de février généralement suivi de semis sous la poussière pour la première campagne.	The particularity in west region is <b>that</b> , the first sowing takes place at the beginning of February.	Ammó gie á kúbe pàga lá' mbyènèm, áa <b>ngie</b> yɔɔn fá' cɔate nzyete sanj kàg ngwón, áa lelyò fú', mé pɔɔnte ńnéng mbyè shúm pɔ tɛɛɛ pɛpɛɔb á fú' ɛ ndùŋ mvfo lekwo léjɛ' shúm na ngù' u lá'.
Il faut noter <b>que</b> les producteurs utilisent ces engrais en fonction de leurs moyens et expériences	Since there are many types of fertilizers and methods of spreading them, it is important to precise <b>that</b> each farmer base on his or her personal experience and finances in using them.	Áa mbòn lékímte <b>ngie</b> pajɛ' ngwón loɔ mɔɔn ngwán fá' a na pá' múɔ pɔɔn wob zwiŋ pɔ ntí gie pɔ loɔ ńzse nò na fá' pú' u.
Nos données montrent <b>qu'</b> une minorité de producteurs	Data analyses show <b>that</b> a minority of farmers buy seeds	Eshúm ség ne ńnyɛɛ <b>ngie</b> mbɔntá' pajɛ' shúm zɔ jú

<p>achètent les semences <b>tandis que</b> la majorité les prélève des récoltes précédentes ; ce qui justifie la variation des rendements.</p>	<p><b>while</b> majority select them from their previous harvest. This is why productivity varies from one farmer to another.</p>	<p>membyè, agwón yelyò piñ níkwile (wɔb) membyè pɔ na shúm sie pɔ ka laga tswɛ; yɔɔn loɔɔ hínyɛ mmó gie á g̃yò, eshúm té zéme tà' a mmó fã' ntsèm wɔ.</p>
<p>Nous pouvons donc conclure <b>que</b> ces dates peuvent varier d'une année à une autre sous l'effet du changement climatique</p>	<p>We can therefore conclude <b>that</b>, these above dates can vary from one year to the other due to climate change.</p>	<p>Ngwɔ pege leen níké nícame <b>ngie</b>, ngwɔ afã' ɛ (lepyè) yengù' ɔɔn, lá' níkúbe fã' pá' ɔɔn, ní tí fúɔ níjyó lékúbe.</p>

— En français tout comme en anglais et en ngiemboɔn la conjonction de subordination « **que** » qui renvoie à « **that/which** » en anglais et à « **ngie** » en ngiemboɔn est invariable et se place toujours après le verbe.

Au vu de cette analyse, nous pouvons conclure que le français, l'anglais et le ngiemboɔn se rapprochent sur certains points et divergent sur d'autres. Dans certains cas, le ngiemboɔn s'éloigne complètement du français pour se rapprocher de l'anglais et vice versa. Dans d'autres cas il se démarque de ces deux langues.

Ces langues convergent sur plusieurs plans. Elles sont toutes des langues à flexion et à dérivation nominale. Elles admettent toutes des compositions nom + nom et ont la même syntaxe. La composition nom + adjectif numéral cardinal reste intacte dans mes trois langues. Le pronom impersonnel reste invariable dans les trois langues. Ces trois langues admettent des adjectifs, les adverbes et les conjonctions.

La divergence se vit au niveau de la place de certains mots dans les phrases. Les marques de flexion en anglais et en français se place à la fin des mots. Les morphèmes de formation des noms en français et en anglais peuvent être des préfixes ou des suffixes mais reste des préfixes en ngiemboɔn. En ngiemboɔn tout comme en français, les éléments du syntagme nominal sont plus immobiles qu'en anglais. Seul le français admet des compositions nom + préposition + non. Cette composition devient nom+ nom en ngiemboɔn et en anglais et change l'ordre d'apparition des noms en anglais. Le français et le ngiemboɔn sont des langues qui admettent des compositions nom + adjectif et garde la même structure. Le ngiemboɔn et l'anglais ne connaissent pas la notion de genre.

Le ngiemboɔn se démarque du français et de l'anglais en ce sens qu'il n'admet pas de déterminant et n'est pas une langue à flexion verbale

## Conclusion

Cet article s'est donné pour ambition d'explorer la dimension morphosyntaxique des adverbes, prépositions et conjonction en français, anglais et ngiemboɔn de la fiche technique pour la culture dans le but de sortir la particularité de chaque langue. Au vu de cette analyse, nous pouvons conclure que le français, l'anglais et le ngiemboɔn se rapprochent sur certains points et divergent sur d'autres. Dans certains cas, le ngiemboɔn s'éloigne complètement

## Analyse morphosyntaxique des adverbes, prépositions et conjonctions dans la traduction trilingue du français vers l'anglais et le ngiembɔɔn :

du français pour se rapprocher de l'anglais et vice versa. Dans d'autres cas il se démarque de ces deux langues. Ces langues convergent sur plusieurs plans. Elles sont toutes des langues à flexion et à dérivation nominale. Elles admettent des adjectifs, les adverbes et les conjonctions. La divergence se vit au niveau de la place de certains mots dans les phrases. Les marques de flexion en anglais et en français se place à la fin des mots. Les morphèmes de formation des noms en français et en anglais peuvent être des préfixes ou des suffixes mais reste des préfixes en ngiembɔɔn. En ngiembɔɔn tout comme en français, les éléments du syntagme nominal sont plus immobiles qu'en anglais.

### Références bibliographiques

1. ADOPO, F. *et al.* (1997), « Le Projet-Nord aujourd'hui et demain », *Tranel*/n°26 : Langues et éducation en Afrique Noire. Université de Neuchâtel, pp. 103-115. [http://www.unine.ch/files/live/sites/tranel/files/Tranel/26/Adopo\\_103-115.pdf](http://www.unine.ch/files/live/sites/tranel/files/Tranel/26/Adopo_103-115.pdf)
2. BARRETEAU, D. et HEDINGER, R. (éds.) (1989). *Descriptions de langues camerounaises*. DELAN [Description systématique des langues nationales], Paris, Agecop-Orstom.
3. BRETON, R. et FOHTUNG, B. (1991). *Atlas linguistique des langues camerounaises*. YAOUNDÉ : Éditions du CERDOTOLA.
4. DIEU, M. et RENAUD, P. (éds) (1983). *Atlas linguistique de l'Afrique centrale (ALAC)*. Yaoundé, Éditions SIL.
5. D'HULST, L. (2006). Translating and Interpreting Studies. *The Journal of the American Translation and Interpreting Students Association*.
6. FORD, A. (1973). « Quelques rapports entre syntaxe et sémantique dans un modèle de description linguistique », *Cahier de linguistique*, (2), pp.157-178 en ligne
7. <https://doi.org/10.7202/800015ar> consulté le 10 Mai 2022.
8. GHOMSI, E. *et al.* (1971), « La naissance des chefferies bamiléké et les relations entre les divers groupements avant la conquête allemande », *revue Camerounaise d'Histoire*, no 1, pp. 92-121.
9. GRIMES, B. (2005). *Ethnologue*. Vol 1- Languages of the world: fourteenth. — (2005). *Ethnologue, Languages of the World*, 18e éd. SIL, international.
10. KOUESSO, J. R. (2016). « Langues des Grassfields et perspectives d'une société de l'inclusion linguistique au Cameroun », *Langues et linguistiques*, no 37, pp.15-33.
11. LE GUERN, M. (2011), « De l'adverbe de Pierre Morel (1806) ». Dans CORMINBOEUF, G. et BÉGUELIN, M. J. (2011). *Du système linguistique aux actions langagières : Mélanges en l'honneur d'Alain Berrendonner*. De Boeck Supérieur, Collection : Champs linguistiques, pp. 147-157. [https://www-cairn-info.sndli.arn.dz/feuilleter.php?ID\\_ARTICLE=DBU\\_BEGUE\\_2011\\_01\\_0147](https://www-cairn-info.sndli.arn.dz/feuilleter.php?ID_ARTICLE=DBU_BEGUE_2011_01_0147)
12. MOUNIN, J. (1974). *Dictionnaire de la linguistique*, Paris, PUF.
13. MULLER, C. (2002). *Les bases de la syntaxe. Syntaxe contrastive français-langues voisines*. Pessac, Presses Universitaires de Bordeaux, pp. 167-171.
14. PERGNIER, M. (1989). *Les Anglicismes : Danger ou enrichissement pour la langue française*. PUF.
15. SADEMOUO, E. et DJOMENI, G. D. (2019). « Revitalisation of minority African languages, community response and sustainable development ». Dans INDIAZABAL, I. & PÉREZ-CAUREL, M. (Eds.), *Linguistic Diversity, Minority languages and Sustainable Development*, pp. 141-160.
16. SHELL, O. et WIESEMANN, U. (1987). *Guide pour l'alphabétisation en langues africaines*. Université de Yaoundé. Dept des langues africaines et de linguistique. Collection PROPELCA, 34.
17. SAUSSURE, F. De (1916). *Cours de Linguistique Générale*. Paris : Payot

18. VERMEER, H. J. (1987). « What does it mean to translate? », *Indian Journal of Applied Linguistics* 13(2), pp. 25-33.
19. Zellig, H. (1951). *Methods in structural linguistics*, University of Chicago: Press.

### **Pour citer cet article**

Seraphine YEMANELI, Frances MANFOUO LONTSI, « Analyse morphosyntaxique des adverbes, prépositions et conjonctions dans la traduction trilingue du français vers l'anglais et le ngiemboon : Une étude à partir d'une fiche technique pour la culture du haricot », *Paradigmes*, vol. VI, n° 02, mai 2023, p. 115-131.